

## *Le berger et les sorcières*

Un jour , un berger s'était égaré dans les bois. Voyant la nuit venir , il monta sur un arbre afin d'y dormir en sécurité. Vers minuit , il fut réveillé par un grand bruit. Il ouvrit grand les yeux et vit arriver de vieilles femmes qui portaient des torches. Elles vinrent s'asseoir en cercle juste sous son arbre. Au bout d'un moment , l'une d'elle se transforma brusquement en un grand

Diable et pris la parole:

-Il manque un femme au rendez-vous. Où est-elle?

Nous l'ignorons , maître , répondit la plus ancienne. Veux-tu que je parte à sa recherche?

Mais à ce moment là , une branche craqua au dessus d'elle. Au premier craquement le berger perdit l'équilibre , il tomba juste avant cinq des branches massives de l'arbre qui était un chêne. Si bien qu'il fut recouvert par ces branches qui couvrirent le bruit de sa chute , comme si le chêne et la nature voulaient l'aider...

Heureusement, aucune sorcière ne ne l'avait vu, sauf, la plus jeune, qui était aussi la plus bienveillante. Elle avait déjà pitié de lui car elle savait ce que l'on faisait aux humain qui apprenait l'existence des êtres magiques. Disons que les sorcières s'arrangeaient pour qu'ils ne puissent plus en parler... Elle décida donc de le métamorphoser de telle sorte qu'il prenne la forme de la sorcière

manquante au rendez-vous. Quand les autres sorcières soulevèrent les branches du chêne pour continuer leur réunion tranquillement, elle trouvèrent donc la "sorcière manquante" (qui n'était évidemment, autre que le berger). La "sorcière-Diable" - qui était la cheffe - lui demanda violemment en l'attrapant par le poignet (il n'y a vraiment aucune merci entre les sorcières) :

-Que faisais tu là au dessus?! Tu nous espionnais?! Réponds !

-J'...je s...suis...l'...la de...depuis long...long...longtemps et ...et ...et...et...

-Et quoi?! rétorqua la "sorcière -Diable"

-Et...et...et j'...j'allais descendre...quannnnnd...ces...ces br...branches onnt...craquéééés et...j'...je suis tombé...Je suis désolée!!!

-Mmmh...Bon, commençons la réunion, et n'en parlons plus, dit-elle en lâchant le poignet du berger métamorphosé. Est-ce que tout le monde sait pourquoi je vous ai convoqué sous l'arbre sacré ?

-Oui, approuvèrent toutes les sorcières, sauf, évidemment le berger qui avait un regard apeuré.

-Très bien, dit la cheffe des sorcières. Alors qu'en pensez-vous? Toutes ces sorcières, brûlés au bûcher, jetés dans des lacs...

-C'EST HORRIBLE!!! hurla la plus vieille

-C'EST UNE HÉRÉSIE!!! cria la plus laide

-Nous sommes d'accord, reprit la cheffe plus calmement. Alors unissons nous pour...

Un coup de feu la coupa, elle dit, voire, murmura :

-Les humains ...Se cacher...Tout de suite !

Elle récita une petite formule, tout en parcourant le chêne de ses doigts. Dans l'écorce du chêne, une porte apparut. La cheffe entra précipitamment dedans, bientôt suivie par toutes les autres sorcières, excepté, le berger métamorphosé et la plus jeune sorcière, qui l'avait sauvé. Tandis que les autres sorcières s'époumonaient à leurs dire de venir se cacher, ils coururent derrière un arbre qui se trouvait à environ 20 mètres du chêne. La jeune sorcière lui rendit son apparence de berger et lui expliqua les raisons de la métamorphose. Une fois qu'elle eut finis, le berger resta silencieux, puis, il la remercia et l'enlaça. Quand les coups de feu cessèrent, ils attendirent encore avant de sortir de leur cachette. Les autres sorcières, elles, sortirent directement et se dirigèrent vers l'arbre où s'était caché la jeune sorcière et le berger. Mais, en entendant une voix d'homme derrière l'arbre, elles pensèrent d'abord que la sorcière s'était faite capturée par les humains. Elles se cachèrent donc derrière des arbres proches pour écouter leur conversation et les observer discrètement. Elles écoutèrent attentivement :

-Maintenant que tu m'as sauvé en me métamorphosant sous forme d'une sorcière, si les autres apprennent par je ne sait quel moyen, que tu m'as aidé, ça finira mal pour nous deux ...

-Elles n'en sauront rien, promet la sorcière.

À ce moment, la cheffe fit signe aux autres de sortir de leur cachette. Une fois que toutes les sorcières furent dans le dos du berger et de la jeune sorcière, la cheffe dit tout haut :

-Détrompes-toi car dorénavant, on le sait toutes ! Tu sais quel est le rituel à suivre en ces cas là !

En même temps qu'elle parlait, les autres sorcières bondirent sur le berger et la jeune sorcière et les ligotèrent de la tête aux pieds. Elles les transportèrent ensuite sous un grand saule pleureur et récitèrent en cœur :

**« Sorcière, sorcière, nous avons confiance en toi  
Nous t'avons appris les sorts dans les bois  
Mais aujourd'hui, tu nous as trahies  
Et tu dois être punie  
En aidant un humain ainsi,  
Tu as montré que tu préfèrais en être un,  
À les décimer un à un.  
Alors sous cette forme nous te transformons,  
Et ta magie nous t'enlevons »**

Une fois le rituel terminé, la cheffe ajouta :

-Estime toi heureuse, ce n'est qu'un avertissement! Nous ne t'avons pas encore enlevé la mémoire... Si jamais, les humains apprennent l'existence du peuple magique, les soupçons seront tous reportés sur toi et nous t'enlèverons la mémoire immédiatement, sans aucune enquête... Une manière de te dire que tu as intérêt à tenir ta langue...

Sur ce elle disparut dans un « pfiout », bientôt suivit par les autres sorcières qui jetèrent des regard méprisant la jeune femme victime du rituel.

Quand plus toutes les sorcières furent parties, la jeune femme qui -j'ai oublié de le dire -s'appelait « Framboise » versa toutes les larmes que son corps pouvait contenir. Le berger la regarda ébahi, non pas parce qu'il n'avait jamais vu quelqu'un pleuré, mais, car, à chaque fois qu'une larme tombait à terre, une magnifique plante poussait. Il dit à Framboise :

-Re... Regarde tes larmes !

Framboise observa ce que le berger lui montrait et elle fut émerveillé, elle n'avait donc pas perdu toute sa magie lors du rituel.

Le berger, une fois que le soleil fut levé, chercha son chemin et son troupeau. Il libéra ses moutons dans la nature et rentra chez lui avec Framboise. Il l'aimait beaucoup, mais ne savait pas si c'était réciproque, il ne proposa donc pas de se marier avec elle. En fait, ce fut elle qui lui demanda. Il accepta avec un grand

plaisirs. Il se marièrent sous le saule pleureur des sorcières, entourés de plantes magnifiques suite au larmes de Framboise.

Framboise devint médecin, elle soignait les gens avec les plantes, quant au berger, il devint garde forestier et préservait les plantes dont sa femme aurait besoin pour ses remèdes. Un an après leur mariage, ils eurent leur premier enfant. Puis, ils en eurent huit, cinq filles et trois garçons: Martin, Batiste, Leila, Justin, Églantine, Sidonie, Fleur et Vanille, dans l'ordre de naissance. Deux ans après la naissance de Vanille, il y a une surprise : ils donnent naissance à un garçon qu'ils prénomment Gaëtan.

Leur aîné ayant atteint les vingt-quatre ans, devient papa de faux jumeaux : un garçon et une fille, Tim et Pénélope. Bientôt tous leurs enfants, eux aussi en ont. Si bien que Framboise et le berger-garde forestier se retrouvent avec cinquante-deux petits enfants... Mais ils sont heureux que la famille s'agrandisse encore avec la venue d'un autre nourrisson. Le berger-garde forestier vit jusqu'à cent-dix-sept ans, il a connu environ cent-quatre-vingt-dix-sept de ses arrière-petits-enfants. À sa mort, sa femme pleure tellement que sa tombe est la plus belle fleur pour toujours. Quant à Framboise, elle vit jusqu'à cent-dix-neuf ans et connut donc l'intégralité de ses arrière-petits-enfants, c'est à dire deux-cent-quarante-trois et même, cinq sur mille-cent-soixante-deux de ses arrière-arrière-petits-enfants. Quand le couple mourut, je ne vous dit pas combien de larmes ont été versées, combien de personnes il y avait dans

l'église, je vous laisse imaginer... Framboise se fit enterrer dans la même tombe que son mari. D'ailleurs, la tombe est aujourd'hui encore magnifiquement fleurie.

Je ne citerai ni les prénoms des petits-enfants, ni ceux des arrière-petits-enfants et encore moins ceux des arrière-arrière-petits-enfants, car la liste serait énormément longue... Mais, si on réfléchit bien, les arrière-arrière-petits-enfants ont eux aussi eu des enfants... Donc, cette famille aujourd'hui, je pense, a atteint un nombre incroyable, énorme, inconsideré, colossal, gigantesque, impressionnant, époustouflant, stupéfiant, sensationnel, extraordinaire, phénoménal, remarquable, astronomique, exorbitant, démesuré ... De personnes . Ces personnes vivent toujours rattachées à la nature, accompagnées de quelque poussière de magie, le tout complété par de magnifiques plantes...

Lorraine Hilaire